

Constructing the Augmented Discursive Whole as a Unit of Analysis: A Methodological Proposal for Digital Media Discourse

Construire l'entier discursif augmenté comme unité d'analyse : une proposition méthodologique pour le discours médiatique numérique

Behout Asma ¹, Pr. Ait Dahmane Karima ²

¹ Université Alger 2, Laboratoire LIRADDI, Algeria. Email : asbehout@gmail.com

² Université Blida, Laboratoire LIRADDI, Algeria. Email : karima7aitdahmane@gmail.com

Received :12/02/2026 ; Accepted :15/06/2026 ; Published : 05/08/2026

Abstract

Social media environments have transformed the production and circulation of media discourse, raising methodological questions about the most appropriate unit of analysis for its study. This article proposes an operationalization of the concept of the augmented discursive whole through a corpus of Facebook posts published by the Algerian online news outlet *Tout Sur l'Algérie* between 2013 and 2017. By combining insights from media discourse analysis and digital discourse analysis, the study develops a methodological framework that defines the unit of analysis as the Facebook post together with its coextensive comments, while justifying the exclusion of news articles accessible through hyperlinks. A case study demonstrates that this approach reveals processes of discursive reconfiguration that remain largely invisible when the Facebook post is examined in isolation. The main contribution of the article lies in formalizing a procedure for operationalizing the augmented discursive whole as a unit of analysis for digital media discourse.

Keywords: digital discourse analysis; digital media discourse; augmented discursive whole; Facebook; methodological operationalization.

Résumé

Les environnements socionumériques renouvellent les modalités de production et de circulation des discours médiatiques, conduisant à interroger l'unité d'analyse pertinente pour leur étude. Cet article propose une opérationnalisation du concept d'entier discursif augmenté appliquée à un corpus de publications Facebook du média électronique algérien *Tout Sur l'Algérie* (2013-2017). En articulant l'analyse du discours médiatique et l'analyse du discours numérique, il formalise une démarche méthodologique fondée sur la publication Facebook et les commentaires qui lui sont coextensifs, tout en justifiant l'exclusion des articles accessibles par hyperlien. Une étude de cas montre que cette approche permet de mettre au jour des processus de reconfiguration discursive peu visibles lorsque la publication est analysée isolément. La contribution de cet article réside dans la formalisation d'une procédure d'opérationnalisation de l'entier discursif augmenté comme unité d'analyse du discours médiatique numérique.

Mots-clés : analyse du discours numérique ; discours médiatique numérique ; entier discursif augmenté ; Facebook ; opérationnalisation méthodologique.

Introduction

Les environnements socionumériques ont profondément renouvelé les modalités de production, de circulation et d'interaction des discours médiatiques. Désormais, les publications des médias s'inscrivent dans des dispositifs technodiscursifs où commentaires, réactions et partages participent à

la dynamique de production du sens. Cette évolution conduit à réinterroger une question méthodologique centrale en analyse du discours : quelle unité d'analyse retenir lorsque le discours médiatique se déploie dans un environnement associant productions journalistiques et interactions des internautes ?

Les travaux consacrés au discours médiatique ont montré que les productions journalistiques sont indissociables des dispositifs communicationnels qui les rendent possibles ainsi que des opérations de construction de l'information médiatique (Charaudeau, 1997, 2011), et que leur interprétation s'inscrit dans un ensemble de relations interdiscursives (Moirand, 2007). Les environnements numériques modifient toutefois cette configuration en intégrant les interventions des internautes au même espace de publication que le discours médiatique. Les commentaires ne relèvent plus seulement de la réception du discours ; ils deviennent des composantes observables de l'objet analysé.

L'analyse du discours numérique développée par Paveau (2012, 2015, 2017) fournit un cadre théorique particulièrement fécond pour penser cette évolution. En adoptant une approche écologique des productions numériques natives, elle montre que les technodiscours doivent être appréhendés dans leur environnement de production et de circulation. Cette perspective conduit à considérer que les commentaires, « textes seconds », sont coextensifs au texte premier et que « l'ensemble forment un seul entier discursif augmenté » (Paveau, 2017, p. 44). L'entier discursif augmenté constitue ainsi une proposition théorique permettant de penser l'unité discursive des publications numériques et des commentaires qui leur sont associés.

Si cette proposition est aujourd'hui bien identifiée dans le champ de l'analyse du discours numérique, ses modalités d'opérationnalisation demeurent peu explicitées pour l'étude des corpus médiatiques. Comment construire concrètement un entier discursif augmenté ? Quels critères permettent d'en délimiter les frontières ? Comment traduire cette proposition théorique en une unité d'analyse méthodologiquement cohérente ?

Cet article répond à ces questions en proposant une procédure d'opérationnalisation de l'entier discursif augmenté appliquée à un corpus de publications Facebook du média électronique algérien *Tout Sur l'Algérie* (2013-2017). L'objectif n'est pas de redéfinir le concept proposé par Paveau, mais d'explicitier les opérations méthodologiques permettant de construire une unité d'analyse adaptée au discours médiatique numérique. Dans cette perspective, nous employons l'expression *discours médiatique numérique* comme une catégorie opératoire désignant les publications de TSA sur Facebook et les commentaires qui leur sont coextensifs.

Conformément à la distinction établie par Paveau (2017) entre texte géniteur et texte lié, le corpus est circonscrit à la publication Facebook, envisagée comme technodiscours premier, et aux commentaires qui lui sont associés. Les articles accessibles par hyperlien ne sont pas intégrés au périmètre de l'analyse, celui-ci étant défini en fonction de l'objet construit par la recherche. Après avoir présenté les fondements théoriques de l'entier discursif augmenté, l'article formalise sa procédure d'opérationnalisation, en illustre l'application par une étude de cas, puis discute les apports et les limites de cette proposition méthodologique.

1. Fondements théoriques de l'entier discursif augmenté

1.1. Du discours médiatique au discours médiatique numérique

Le concept de discours médiatique permet de saisir les conditions de production, de circulation et de construction des discours d'information au sein des dispositifs journalistiques (Charaudeau, 1997). Pour Charaudeau (2004, 2011), ces discours s'inscrivent dans un contrat de communication qui

organise les relations entre le média et ses publics en fonction de finalités informationnelles, de contraintes éditoriales et de stratégies discursives. Cette approche demeure pertinente pour analyser les productions des médias électroniques, dont les publications relèvent toujours d'une activité journalistique structurée.

L'essor des plateformes socionumériques modifie toutefois les modalités de circulation de ces discours. Les publications médiatiques ne sont plus seulement diffusées. Elles deviennent le support d'interactions rendues possibles par les dispositifs techniques. Commentaires, réactions et partages s'inscrivent dans le même espace de publication et participent à la circulation comme à l'interprétation des contenus médiatiques. Comme le souligne Longhi (2018), les discours numériques constituent un objet d'analyse spécifique en raison de l'articulation étroite entre dimensions techniques, interactionnelles et discursives.

Cette évolution conduit à déplacer le regard analytique. Si, comme le rappelle Moirand (2007), le discours d'information se construit toujours dans un réseau de relations avec d'autres discours, les environnements numériques rendent désormais ces relations directement observables. Les interactions des internautes ne relèvent plus uniquement de la réception du discours médiatique ; elles deviennent des productions discursives intégrées au même environnement technologique et participent à la dynamique de construction du sens.

Dans cette recherche, nous désignons cet ensemble par l'expression *discours médiatique numérique*. Employée comme catégorie opératoire, elle désigne les publications diffusées par un média électronique sur Facebook et les commentaires qui leur sont coextensifs. Cette expression ne constitue pas un nouveau concept ; elle résulte de l'articulation entre le cadre du discours médiatique (Charaudeau, 2011) et celui de l'analyse du discours numérique (Paveau, 2017), qui sera développé dans la section suivante.

1.2. L'analyse du discours numérique : une approche écologique des productions discursives en ligne

L'analyse du discours numérique s'est développée en réponse aux transformations introduites par les environnements socionumériques dans les pratiques discursives. Les productions numériques ne se présentent plus comme des textes isolés, mais comme des ensembles associant contenus verbaux, dispositifs techniques et interactions entre les usagers. Comme le souligne Longhi (2018), les discours numériques constituent des objets d'analyse spécifiques dont le fonctionnement ne peut être dissocié des environnements technologiques qui les rendent possibles.

C'est dans cette perspective que s'inscrit l'analyse du discours numérique développée par Paveau (2012, 2013, 2017). En adoptant une approche écologique, l'auteure propose d'appréhender les productions numériques natives comme des technodiscours dont le sens résulte de l'articulation entre composantes langagières, techniques et interactionnelles. Cette approche rompt avec une conception qui dissocie le discours de son environnement de production ; les propriétés techniques des plateformes ne constituent plus un simple cadre de diffusion, mais participent pleinement à la production, à la circulation et aux modalités d'interprétation des discours.

Cette conception entraîne des conséquences méthodologiques importantes pour la constitution des corpus. Paveau (2012) souligne que l'extraction d'un technodiscours hors de son environnement natif risque d'en altérer le fonctionnement discursif. Les commentaires, les réactions, les hyperliens ou les fonctionnalités de la plateforme ne peuvent dès lors être considérés comme de simples éléments périphériques ; ils participent de l'organisation du discours et de la production du sens. Cette exigence

rejoint les réflexions de Pierozak (2014), pour qui les corpus numériques doivent être appréhendés comme des objets complexes, indissociables des conditions techniques de leur production.

L'approche écologique conduit ainsi à déplacer la manière dont est construite l'unité d'analyse. L'enjeu n'est plus seulement d'étudier un texte, mais de définir un objet discursif qui préserve les relations entre les différentes composantes de son environnement technologique et interactionnel. Cette évolution constitue l'un des principaux apports de l'analyse du discours numérique et ouvre la voie à une redéfinition de l'unité d'analyse adaptée aux environnements socionumériques. C'est précisément dans cette perspective que s'inscrit le concept d'entier discursif augmenté, présenté dans la section suivante.

1.3. Du commentaire à l'entier discursif augmenté

L'apport majeur de l'analyse du discours numérique réside dans le déplacement de l'unité d'analyse. Dans les environnements socionumériques, les commentaires ne constituent plus de simples traces de réception ; ils participent au fonctionnement discursif de la publication à laquelle ils sont associés. Cette évolution conduit à considérer que l'objet de l'analyse ne peut plus être réduit au seul texte produit par le média.

C'est précisément la proposition formulée par **Paveau (2017)**, qui confère au commentaire un statut pleinement discursif. Dans l'entrée *Commentaire* de son dictionnaire, elle affirme que « les commentaires, textes seconds, sont coextensifs au texte premier et l'ensemble forment un seul entier discursif augmenté » (Paveau, 2017, p. 44). L'entier discursif augmenté ne correspond donc pas à une juxtaposition de productions discursives, mais à une unité fondée sur la coextensivité entre le technodiscours premier et les commentaires qui prolongent son activité énonciative.

Cette conception repose sur ce que Paveau (2017) désigne comme une augmentation énonciative et discursive. Les commentaires maintiennent la publication ouverte après sa mise en ligne, introduisent de nouvelles prises de position, orientent les interprétations et participent à la dynamique de construction du sens. Comme le souligne l'auteure, « la fonction commentaire modifie donc le statut du texte produit nativement en ligne : s'il semble clos par son scripteur au moment de sa publication, il reste ouvert du fait de la possibilité des commentaires » (Paveau, 2017, p. 44). L'activité discursive ne s'arrête donc pas au moment de la publication ; elle se poursuit au sein des interactions qu'elle suscite.

Cette proposition présente une conséquence méthodologique essentielle pour la constitution du corpus. Si la publication et les commentaires forment un même entier discursif augmenté, ils constituent également une même unité d'analyse. L'enjeu n'est plus seulement de reconnaître le rôle discursif des commentaires, mais de définir les critères permettant de délimiter cette unité dans un corpus de recherche.

Cette question est éclairée par la distinction que Paveau (2017) établit, dans l'entrée *Hypertexte*, entre texte géniteur et texte lié. Le texte géniteur correspond au technodiscours dans lequel est inséré l'hyperlien, tandis que le texte lié désigne le contenu auquel cet hyperlien renvoie. Cette distinction montre que tous les éléments présents dans un environnement numérique ne relèvent pas nécessairement d'un même entier discursif. Elle fournit ainsi un fondement théorique pour circonscrire l'objet d'analyse retenu dans cette recherche : la publication Facebook, envisagée comme texte géniteur, et les commentaires qui lui sont coextensifs, tandis que l'article accessible par hyperlien relève d'un texte lié situé hors du périmètre de l'unité d'analyse construite.

Ainsi envisagé, l'entier discursif augmenté ne constitue pas seulement un concept de l'analyse du discours numérique ; il fournit également les principes théoriques qui permettent de construire une unité d'analyse adaptée aux corpus médiatiques diffusés sur les plateformes socionumériques. C'est sur cette base que repose la démarche d'opérationnalisation développée dans la section suivante.

2. Opérationnaliser l'entier discursif augmenté : construction et délimitation de l'unité d'analyse

Le concept d'entier discursif augmenté (Paveau, 2017) fournit un cadre théorique pour penser l'unité discursive formée par le technodiscours premier et les commentaires qui lui sont coextensifs. Sa mobilisation dans une recherche suppose toutefois de traduire cette proposition en une procédure de constitution du corpus et de délimitation de l'unité d'analyse. L'enjeu n'est plus seulement de reconnaître le statut discursif des commentaires, mais de déterminer les critères permettant d'identifier les éléments qui relèvent effectivement de l'entier discursif augmenté.

Cette opération est particulièrement importante dans le cas des publications médiatiques diffusées sur Facebook. Une publication s'inscrit dans un environnement technodiscursif composé de multiples éléments, tels que le texte, l'image, les hyperliens, les réactions, les commentaires et les métadonnées, qui n'appartiennent pas nécessairement au même niveau d'analyse. La constitution du corpus implique donc d'explicitier les critères qui président à la sélection des composantes retenues et à la délimitation du périmètre analytique.

La démarche proposée dans cet article consiste à formaliser cette opération de construction à partir d'un corpus de publications Facebook du média électronique *Tout Sur l'Algérie* consacrées aux affaires de rapt d'enfants entre 2013 et 2017. Elle repose sur deux opérations complémentaires : la constitution du corpus et la délimitation de l'entier discursif augmenté comme unité d'analyse. L'objectif n'est pas de généraliser une procédure à l'ensemble des corpus numériques, mais d'explicitier les choix méthodologiques qui permettent de rendre cohérente la mise en œuvre du concept dans le cadre de cette recherche.

2.1. Construire et délimiter l'entier discursif augmenté

L'entier discursif augmenté ne constitue pas un objet directement donné par la plateforme numérique ; il résulte d'une construction méthodologique fondée sur les principes de l'analyse du discours numérique. Si les environnements socionumériques mettent à disposition une pluralité d'éléments, tels que les publications, les commentaires, les réactions, les hyperliens, les contenus multimédias ou les métadonnées, leur coexistence ne suffit pas à définir une unité d'analyse. Celle-ci suppose au contraire une série de décisions méthodologiques explicitement justifiées.

La première consiste à identifier le technodiscours premier qui constitue le point d'ancrage de l'activité discursive. Dans cette recherche, il correspond aux publications diffusées sur la page Facebook du média électronique *Tout Sur l'Algérie* (TSA) consacrées aux affaires de rapt d'enfants entre 2013 et 2017.

La deuxième opération consiste à intégrer les commentaires coextensifs au technodiscours premier. Conformément à la définition proposée par Paveau (2017, p. 44), ces commentaires ne sont pas appréhendés comme des réactions extérieures au discours, mais comme des textes seconds participant à la dynamique énonciative et discursive de la publication. La publication et les commentaires constituent ainsi un même entier discursif augmenté.

La troisième opération concerne la délimitation du périmètre analytique. Tous les éléments présents dans l'environnement numérique ne relèvent pas de la même unité d'analyse. Les réactions

standardisées (« J'aime », « J'adore », etc.), les indicateurs de diffusion ou certaines métadonnées renseignent sur l'activité de la plateforme, mais ne constituent pas, dans le cadre de cette recherche, des productions discursives verbales relevant de l'analyse du discours.

Enfin, la distinction proposée par Paveau (2017) entre texte géniteur et texte lié fournit un critère supplémentaire de délimitation. Si la publication Facebook constitue le texte géniteur, l'article journalistique accessible par hyperlien correspond à un texte lié dont l'actualisation dépend d'une action distincte de l'utilisateur. Pour cette raison, il n'est pas intégré au périmètre de l'entier discursif augmenté retenu dans cette recherche.

L'opérationnalisation de l'entier discursif augmenté repose ainsi sur une procédure explicite de construction de l'unité d'analyse. Celle-ci consiste à identifier le technodiscours premier, à intégrer les commentaires coextensifs et à délimiter le corpus en fonction des principes théoriques de l'analyse du discours numérique. L'unité d'analyse n'est donc pas donnée par le dispositif technique ; elle est construite par le chercheur à partir de critères méthodologiques cohérents avec la problématique de recherche.

2.2. Formalisation de la procédure d'opérationnalisation

L'opérationnalisation de l'entier discursif augmenté repose, dans cette recherche, sur une succession d'opérations méthodologiques articulées au cadre théorique de l'analyse du discours numérique. L'objectif n'est pas d'appliquer mécaniquement un concept, mais de traduire une proposition théorique en une unité d'analyse cohérente avec la problématique et le corpus retenus.

Tableau 1. Procédure d'opérationnalisation de l'entier discursif augmenté

Opération méthodologique	Fondement théorique	Décision retenue
Identifier le technodiscours premier	Paveau (2017)	La publication Facebook constitue le point d'ancrage de l'analyse.
Identifier les éléments coextensifs	Paveau (2017)	Les commentaires sont intégrés comme textes seconds coextensifs au texte premier.
Délimiter le périmètre analytique	Approche écologique	Les réactions standardisées, les métadonnées et les indicateurs de diffusion sont exclus de l'analyse discursive.
Distinguer texte géniteur et texte lié	Paveau (2017)	L'article accessible par hyperlien est considéré comme un texte lié et n'est pas intégré à l'unité d'analyse.
Construire l'entier discursif augmenté	Synthèse des opérations précédentes	L'unité d'analyse est constituée de la publication Facebook et des commentaires qui lui sont directement associés.

Cette formalisation montre que l'entier discursif augmenté ne constitue pas une donnée immédiatement observable dans l'environnement numérique, mais le résultat d'une construction méthodologique guidée par des critères théoriquement fondés. La cohérence de l'unité d'analyse ne repose donc pas sur l'exhaustivité des données disponibles, mais sur l'articulation entre la problématique de recherche, le cadre conceptuel mobilisé et les choix opérés lors de la constitution du corpus. La section suivante illustre la mise en œuvre de cette procédure à partir d'une étude de cas.

3. Démonstration empirique : l'entier discursif augmenté à l'épreuve d'un corpus Facebook

3.1. Sélection du cas d'étude : l'affaire du kidnapping d'Amine Yarichène

La démarche méthodologique proposée est illustrée à partir d'une publication Facebook de *Tout Sur l'Algérie* consacrée au kidnapping d'Amine Yarichène, diffusée le 2 novembre 2015. Le choix de cette publication tient moins à la singularité du fait divers qu'à sa pertinence pour éprouver l'opérationnalisation de l'entier discursif augmenté comme unité d'analyse.

Cette publication, intitulée *L'incroyable histoire du kidnapping du petit Amine Yarichène*, a suscité une forte activité interactionnelle, avec 459 réactions, 183 partages et 102 commentaires. Cette densité d'échanges en fait un terrain particulièrement propice à l'observation des processus de co-construction du sens entre le média et les internautes.

Les commentaires ne se limitent pas à des réactions émotionnelles à l'événement rapporté. Ils développent des interprétations concurrentes, interrogent les responsabilités des acteurs, mobilisent des références religieuses, discutent des réponses judiciaires attendues et élargissent parfois le débat à des enjeux institutionnels ou sociopolitiques. La publication apparaît ainsi comme le point de départ d'une dynamique discursive qui se déploie au sein du même environnement technologique.

L'objectif de cette étude de cas est de montrer, à partir d'un exemple concret, le gain interprétatif apporté par la construction de l'entier discursif augmenté comme unité d'analyse. La comparaison entre la lecture de la publication seule et celle de la publication associée aux commentaires permet d'évaluer la pertinence de la procédure méthodologique proposée dans cet article.

3.2. Illustration de l'opérationnalisation de l'entier discursif augmenté : étude de cas

L'analyse de la publication consacrée au kidnapping d'Amine Yarichène permet d'évaluer concrètement l'intérêt méthodologique de l'entier discursif augmenté comme unité d'analyse. La démonstration repose sur une comparaison entre deux niveaux de lecture : d'une part, la publication Facebook considérée isolément et, d'autre part, la publication appréhendée avec les commentaires qui lui sont coextensifs.

3.2.1. La publication Facebook : un technodiscours premier à faible densité interprétative

La publication diffusée par *Tout Sur l'Algérie* est formulée de manière concise : « L'histoire de l'enlèvement de #AmineYarichene donne froid dans le dos, elle est à peine croyable. » Ce technodiscours premier remplit essentiellement une fonction d'annonce et d'orientation vers l'article accessible par hyperlien. L'énoncé qualifie l'événement au moyen d'une appréciation axiologique (« donne froid dans le dos »), mais ne développe ni interprétation des faits ni commentaire sur leurs implications sociales, morales ou politiques. Considéré isolément, ce technodiscours relève d'un discours journalistique centré sur la mise en circulation d'une information.

3.2.2. Les commentaires comme espace de reconfiguration discursive

L'intégration des commentaires transforme sensiblement cette première lecture. Loin de constituer un simple espace de réception, ils prolongent l'activité discursive de la publication en introduisant de nouveaux positionnements énonciatifs et de nouveaux cadres d'interprétation. Quatre dynamiques principales peuvent être distinguées.

La première relève d'une appropriation émotionnelle et religieuse de l'événement. De nombreux internautes expriment leur soulagement à travers des formulations telles que « Alhamdoulillah », « Dieu soit loué », « L'essentiel est que le petit soit rentré chez lui » ou encore « Allah yahdina ». Ces énoncés ne se limitent pas à manifester une émotion individuelle ; ils réinterprètent l'événement dans un registre religieux où la protection divine et la gratitude occupent une place centrale. Cette dimension est absente de la publication initiale et n'émerge qu'à travers les interactions des internautes.

La deuxième dynamique correspond à une reconfiguration sociale du fait divers. Plusieurs commentaires dépassent le cas particulier d'Amine Yarichène pour formuler des constats plus généraux sur les relations sociales. Certains internautes affirment que les enlèvements sont fréquemment commis par des proches, tandis que d'autres estiment qu'il n'est désormais plus possible de « faire confiance à n'importe qui ». D'autres encore élargissent la réflexion à une critique de la société algérienne, évoquant un « peuple malade » ou un climat général d'insécurité. Le fait divers devient ainsi le support d'un diagnostic sur l'évolution des rapports sociaux et des vulnérabilités collectives.

La troisième dynamique fait apparaître un registre judiciaire et sécuritaire. Certains commentaires réclament des « sanctions exemplaires » à l'encontre des auteurs de l'enlèvement, tandis que d'autres interrogent directement l'intervention des forces de sécurité ou les modalités de l'enquête. Le débat ne porte plus uniquement sur le récit médiatique de l'événement, mais sur les réponses institutionnelles qu'il appelle.

Enfin, les commentaires contribuent à une collectivisation de l'événement. Les internautes ne parlent plus uniquement d'Amine Yarichène comme d'une victime singulière ; ils mobilisent des expressions telles que « nos gosses », « notre pays » ou encore « tous les Algériens », transformant progressivement ce fait divers en une préoccupation collective. L'événement est ainsi réinscrit dans une réflexion plus large sur la société algérienne, ses valeurs et ses vulnérabilités.

3.2.3. Le gain interprétatif de l'entier discursif augmenté

La comparaison entre ces deux niveaux de lecture met en évidence l'intérêt méthodologique de l'entier discursif augmenté. L'analyse limitée au technodiscours premier conduit essentiellement à décrire une publication journalistique destinée à annoncer un événement et à orienter le lecteur vers un article. En revanche, l'intégration des commentaires révèle des processus de reconfiguration discursive qui demeurent invisibles lorsque la publication est étudiée isolément. Les interactions des internautes introduisent des interprétations d'ordre religieux, émotionnel, social, judiciaire et collectif qui redéfinissent progressivement la portée de l'événement médiatisé.

Le gain interprétatif ne résulte donc pas d'un enrichissement quantitatif du corpus, mais du changement d'unité d'analyse. En considérant la publication Facebook et les commentaires comme un même entier discursif augmenté, il devient possible de saisir la manière dont un événement médiatique est réapproprié, discuté et reconfiguré au sein d'un même environnement technodiscursif. La publication Facebook construit un événement médiatique. L'entier discursif augmenté révèle ensuite la manière dont cet événement est collectivement reconfiguré par les internautes. Cette étude de cas montre ainsi que l'opérationnalisation de l'entier discursif augmenté permet de rendre visibles des phénomènes discursifs qui resteraient largement inaccessibles dans une analyse limitée au seul discours produit par le média.

Cette étude ne vise toutefois pas à rendre compte de l'ensemble des positionnements exprimés dans le fil de discussion. Les quatre dynamiques discursives retenues ont été sélectionnées en raison de leur contribution à l'illustration de la procédure d'opérationnalisation de l'entier discursif augmenté. D'autres formes de positionnement auraient également pu être analysées, mais elles ne relevaient pas directement de l'objectif méthodologique poursuivi.

3.3. Les apports méthodologiques de l'entier discursif augmenté

L'étude de cas met en évidence que l'intérêt de l'entier discursif augmenté ne réside pas uniquement dans l'intégration des commentaires à un corpus d'analyse. Son principal apport est de proposer une

unité d'analyse cohérente avec les propriétés technodiscursives des publications natives des plateformes socionumériques. En considérant la publication Facebook et les commentaires qui lui sont directement associés comme un même ensemble discursif, cette démarche permet d'appréhender les interactions non comme des éléments périphériques de réception, mais comme des composantes constitutives de la production du sens.

La procédure d'opérationnalisation présentée au tableau 1 trouve ici une confirmation empirique. L'étude de cas montre que les critères qui y sont formalisés ne relèvent pas d'une simple grille descriptive, mais conditionnent directement les phénomènes discursifs observables : c'est parce que les commentaires ont été intégrés à l'unité d'analyse que les quatre dynamiques discursives présentées plus haut ont pu être identifiées. L'explicitation de cette procédure renforce ainsi la transparence de la démarche et facilite sa discussion ainsi que sa réutilisation dans d'autres recherches.

Cette proposition méthodologique présente également un intérêt au-delà du corpus étudié. Bien qu'élaborée à partir des publications Facebook de *Tout Sur l'Algérie*, elle peut être adaptée à d'autres corpus issus de plateformes socionumériques, dès lors que les critères de construction de l'unité d'analyse sont définis en fonction de l'organisation technodiscursive propre au dispositif observé. L'objectif n'est donc pas de proposer un protocole universel, mais une démarche susceptible d'être transposée à d'autres contextes d'analyse.

4. Discussion : portée, limites et perspectives de l'opérationnalisation de l'entier discursif augmenté

La présente contribution avait pour objectif d'explicitier les modalités d'opérationnalisation de l'entier discursif augmenté dans l'analyse du discours médiatique numérique. En s'appuyant sur les propositions théoriques de Paveau (2017), elle montre que l'intérêt de ce concept réside à la fois dans la description des technodiscours natifs et dans les possibilités qu'il offre pour construire une unité d'analyse adaptée aux environnements socionumériques. L'apport de cet article ne consiste donc pas à redéfinir l'entier discursif augmenté, mais à formaliser une démarche méthodologique permettant de le mobiliser dans une recherche empirique.

Cette proposition conduit à déplacer la réflexion sur la constitution des corpus numériques. Dans les environnements socionumériques, la délimitation de l'objet d'analyse ne relève pas d'une simple sélection documentaire ; elle constitue une opération théorique qui conditionne les phénomènes discursifs susceptibles d'être observés. En considérant la publication Facebook et les commentaires qui lui sont coextensifs comme une même unité d'analyse, la démarche proposée montre que la construction du corpus participe pleinement de la démarche analytique. Les commentaires ne sont ainsi plus appréhendés comme de simples traces de réception, mais comme des composantes de la dynamique discursive du technodiscours.

Cette recherche présente toutefois certaines limites. La procédure proposée a été élaborée à partir d'un corpus constitué exclusivement de publications Facebook d'un média d'information algérien et illustrée par une étude de cas unique. Les caractéristiques techniques de cette plateforme ainsi que celles du corpus étudié conduisent à considérer cette proposition comme une formalisation située, dont la transférabilité devra être éprouvée dans d'autres contextes d'analyse.

Ces limites ouvrent plusieurs perspectives de recherche. La démarche pourrait être mise à l'épreuve sur d'autres plateformes socionumériques, caractérisées par des architectures interactionnelles différentes, mais également sur d'autres genres de discours numériques afin d'en apprécier la portée méthodologique. Plus largement, cette contribution invite à poursuivre la réflexion sur la

formalisation des unités d'analyse en analyse du discours numérique, dans un contexte où les environnements technologiques renouvellent constamment les modalités de production, de circulation et de co-construction des discours.

Conclusion

Cette contribution avait pour objectif de montrer comment le concept d'entier discursif augmenté, proposé par Paveau (2017), peut être opérationnalisé afin de construire une unité d'analyse adaptée au discours médiatique numérique. En articulant les apports de l'analyse du discours médiatique et de l'analyse du discours numérique, elle propose une démarche méthodologique permettant de définir explicitement le périmètre d'un corpus Facebook à partir de la publication et des commentaires qui lui sont coextensifs.

L'intérêt de cette proposition ne réside pas dans la création d'un nouveau concept, mais dans la formalisation d'une procédure de recherche. L'étude de cas montre que le changement d'unité d'analyse permet de rendre visibles des processus de reconfiguration discursive qui demeurent largement inaccessibles lorsque la publication médiatique est analysée isolément. L'entier discursif augmenté apparaît ainsi comme une unité opératoire pertinente pour appréhender les dynamiques interprétatives propres aux environnements socionumériques.

Cette proposition demeure toutefois située. Élaborée à partir d'un corpus Facebook d'un média d'information algérien, elle demande à être éprouvée sur d'autres plateformes, d'autres genres discursifs et d'autres configurations technodiscursives. Elle ouvre ainsi une perspective de recherche plus large sur la formalisation méthodologique des unités d'analyse en analyse du discours numérique, dans un contexte où les environnements techniques renouvellent profondément les modalités de production, de circulation et de co-construction des discours.

Références bibliographiques :

- Charaudeau, P. (1997). *Le discours d'information médiatique : La construction du miroir social*. Nathan/Institut national de l'audiovisuel.
- Charaudeau, P. (2004). Le contrat de communication dans une perspective langagière : Contraintes psychosociales et contraintes discursives. Dans M. Bromberg & A. Trognon (dirs.), *Psychologie sociale et communication* (pp. 109–120). Dunod.
- Charaudeau, P. (2011). *Les médias et l'information : L'impossible transparence du discours* (2e éd.). De Boeck Supérieur.
- Longhi, J. (2018). Les discours numériques : enjeux théoriques et méthodologiques. *Langages*, 210, 5–10. <https://doi.org/10.3917/lang.210.0005>
- Moirand, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne : Observer, analyser, comprendre*. Presses Universitaires de France.
- Paveau, M.-A. (2012). L'intégrité des corpus natifs en ligne. Une écologie postdualiste pour la théorie du discours. *Cahiers de praxématique*, 59, 65–90. <https://doi.org/10.4000/praxematique.3359>
- Paveau, M.-A. (2013). Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique. *Épistémè : Revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées*, 9, 139–176.
- Paveau, M.-A. (2015). Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives. *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, 2014-1. <https://doi.org/10.4000/itineraires.2313>

- Paveau, M.-A. (2017). *L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann.
- Pierozak, I. (2014). Corpus et numérique en sciences du langage : enjeux épistémologiques. Dans M. Debono (dir.), *Corpus numériques, langues et sens : enjeux épistémologiques et politiques* (pp. 95–118). Peter Lang.